

Correction - Etude du film Nuit et Brouillard

Présentation préalable :

Ce film a été réalisé en 1955 par le cinéaste Jean Resnais. Il s'agit d'un documentaire commandé par le Comité d'histoire de la Seconde Guerre mondiale pour le dixième anniversaire de la libération des camps de concentration.

La voix off que vous allez entendre est celle de Michel Bouquet, le texte est de Jean Cayrol, scénariste et ancien déporté.

Attention, certaines images que vous allez voir peuvent choquer, mais n'est-ce pas le but de ce film ?

Comprendre la structure du film :

Ce film comprend trois types d'images :

- Images noir et blanc : images d'archives tournées par des cinéastes des armées libératrices des camps. Alain Resnais a notamment utilisées celles tournées par Sidney Bernstein, chef de la section cinéma des armées alliées, lors de l'ouverture du camp de Bergen-Belsen. Ces images ont été tournées afin de servir au procès des dirigeants nazis.
- Images couleurs : images tournées en 1955, soit dix ans après la fin de la deuxième guerre mondiale
- Images fixes : photos issues de diverses archives mais pour la plupart des archives nazies

Premier visionnage du film sans interruption :

Que ressens-tu après avoir vu ce film ?

.....
.....

Deuxième visionnage du film avec coupures :

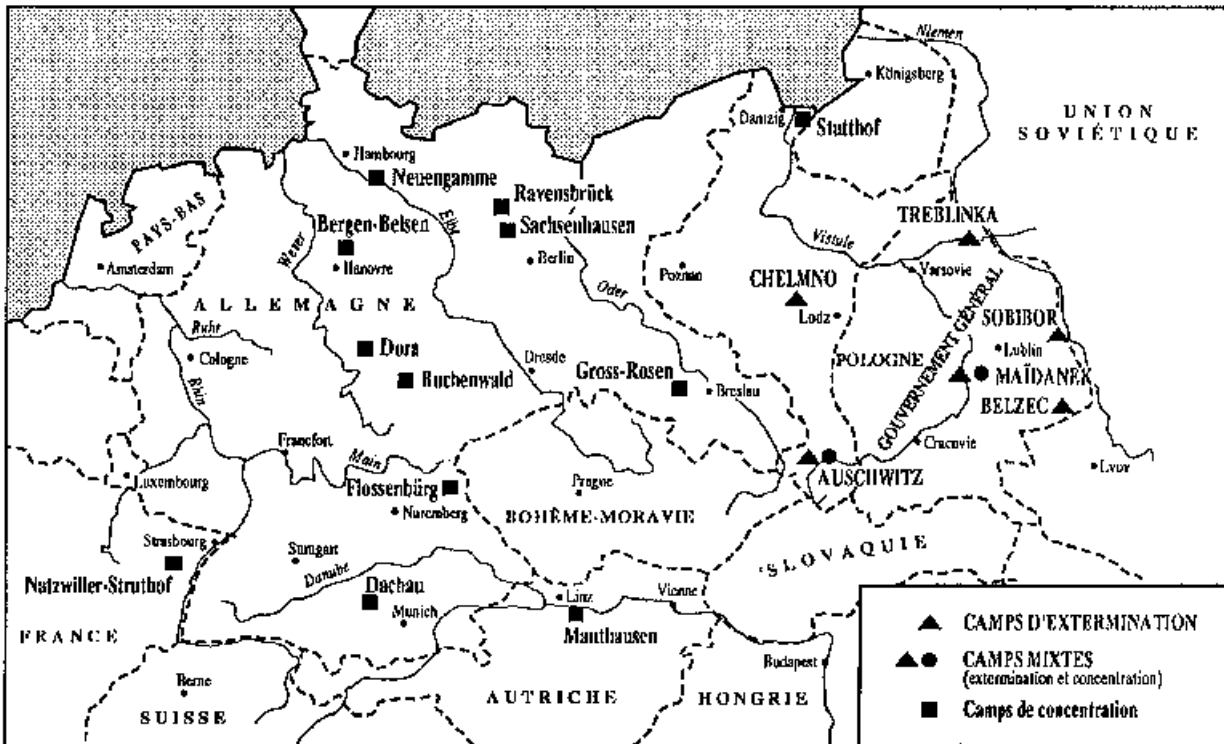
De la première image jusque 2'54

1) Pourquoi parle-t-on de la proximité de villes et villages autour du camp d'Auschwitz ? Que cherche à nous dire le scénariste ? Parler de la proximité des villes revient à évoquer le fait que tout le monde savait, que les camps étaient intégrés à la vie quotidienne. Cela revient à évoquer la culpabilité de ceux qui savaient mais non rien fait. Mais des gens embrigadés et qui risquaient leur vie en tentant une action quelle qu'elle soit peuvent-ils être blâmés ? Par extension, on évoque la culpabilité allemande : le peuple allemand dans son entier doit-il être considéré comme coupable ? Comment vivent les jeunes allemands face à ce poids de leur histoire ? Et en France comment voit-on la période du régime de Vichy ? Ne devrait-on pas ressentir une certaine culpabilité ?

2) Est-ce que le camp est entretenu ? Quel effet cela donne-t-il ? Le camp n'est pas du tout entretenu, il y a des mauvaises herbes partout, des bâtiments écroulés. Cela signifie que l'on a oublié (volontairement ?). Cela pose la question de la mémoire individuelle et collective. Quelle place accordons nous aujourd'hui à la mémoire ?

3) A quoi correspondent les noms cités ? Les noms cités évoquent à la fois des camps de concentration et d'extermination. A l'époque on ne faisait pas la différence entre les deux et on n'avait pas pris la mesure du génocide juif.

4) Aujourd'hui quelle distinction fait-on entre ces camps ? Qu'est-ce que cela nous apprend sur l'état de la prise de conscience du phénomène concentrationnaire en 1955 ? Les **camps de concentration** sont des camps d'emprisonnement et de travail forcé pour les adversaires politiques du nazisme (communistes, syndicalistes, résistants) et pour les "asociaux" (criminels de droit commun, témoins de Jéhovah, homosexuels...). Les traitements infligés aux détenus sont très durs et les conduisent souvent rapidement à la mort. Dans certains camps de concentration, il y a des chambres à gaz, mais pas dans tous. Elles sont généralement de petite capacité. Les **camps d'extermination** sont destinés à détruire méthodiquement, industriellement les vies humaines, en particulier par des chambres à gaz de grande capacité. Ces camps n'emploient que peu de main d'oeuvre, juste ce qu'il faut pour récupérer les affaires des déportés exterminés et détruire les corps dans les fours crématoires. Le camp d'**Auschwitz est un cas particulier**, à la fois immense camp de concentration et camp d'extermination (à Birkenau). A l'époque on n'avait pas pris la mesure du phénomène car la plupart des survivants qui ont témoigné étaient des rescapés des camps de concentration et non d'extermination. Les Juifs n'ont pas voulu être stigmatisés, il s'agissait avant tout d'oublier, aussi ce n'est qu'au bout de plusieurs années que les autorités religieuses juives ont cherché à montrer l'étendue du phénomène et sa spécificité juive.



5) Quel effet provoque la musique ? La musique confère un côté décalé, hors du temps. Cela nous amène à nous poser la question de la réalité de la shoah.

2'54 jusque 8'02

6) Pourquoi insiste-t-on sur la date de 1933 ? Arrivée d'Hitler au pouvoir de manière légale par les élections législatives le 30 janvier 1933 (il devient chancelier), à la mort du président Hindenburg, il a les pleins pouvoirs.

7) Quel effet provoque la vision des foules nazies ? On a l'impression d'être confronté à une machine, à un rouleau compresseur. Cela repose la question de la participation du peuple allemand au régime, bien préciser qu'il existe une résistance allemande et remettre dans le contexte économique catastrophique de l'époque. Le régime nazi n'est pas représentatif du peuple allemand ni de l'Allemagne dans son histoire globale. Le commentaire précise bien que le peuple allemand doit être parfait, sans accros. Les « accros » (juifs, handicapés, homosexuels, tsiganes, opposants politiques....) sont épurés. Le peuple allemand est donc lui aussi touché. L'endoctrinement est montré par le biais des « jeunesse hitlériennes » lorsque l'on voit des enfants frappant sur les tambours, par les grandes manifestations très bien ordonnées...PB qui peut attirer l'attention des élèves : scène de joie de la foule.

8) D'où proviennent les déportés ? Qu'est-ce que cela nous apprend sur les camps ? Les déportés viennent de partout en Europe. Le phénomène concentrationnaire ne touche donc pas que la France, il ne connaît pas de frontière. En profiter pour appuyer sur la vision franco-française de la seconde GM. Expliquer brièvement que la guerre a été beaucoup plus sanglante et impitoyable sur la frontière Est mais on en parle peu dans les manuels scolaires. PB de la construction de l'histoire. Les déportés viennent de partout il faut donc organiser un système de transport à grande échelle. Pose la question de la participation des Etats. On effleure l'industrialisation du génocide.

9) Lorsque Michel Bouquet a expliqué la fabrication des camps, qu'as-tu ressenti ? Sur quel mode sont présentés les différents types de miradors ? Le procédé utilisé ici est l'ironie. Il s'agit de déranger le spectateur, de le mettre mal à l'aise. La fabrication des camps est expliquée de manière à faire comprendre que l'extermination a été faite sur un mode industriel et cela pose à nouveau la question du qui savait ? Pourquoi n'a-t-on rien fait ? et de manière globale de la culpabilité du peuple allemand. S'interroger sur pourquoi ce thème revient si souvent. Qu'est-ce que cela reflète sur la vision qu'à l'auteur et le peuple français sur l'après guerre et la guerre ?

10) Quels sont les signes distinctifs que portent les gens devant les trains ? Les gens portent des étoiles jaunes, c'est le signe que sont obligés de porter les juifs depuis juin 1942. Il y a aussi des brassards pour les autres catégories de déportés, les opposants politiques par exemple.

11) Comment ont l'air les gens avant de monter dans le train ? Pourquoi ? Les gens ne se révoltent pas car ils ne savent pas ce qui les attend. Néanmoins on peut se poser la question de cette auto-discipline qui fait que des gens sont prêts à prendre le train pour une destination inconnue sur ordre de l'Etat (français ! ou autre). On dirait que les gens partent en vacances, certains sourient, agitent des mouchoirs ou font des signes de main par les ouvertures des wagons à bestiaux. Souligner qu'il y a des numéros sur les wagons : à quoi correspondent-ils ? Souligner les conditions de voyage : nombreux morts, long voyage, pas d'hygiène, pas de nourriture, pas d'eau...

12) Que cherche à montrer le scénariste avec la phrase suivante « Mise en scène nocturne qui plaisait tant aux nazis » ? Le scénariste veut insister sur le barbarisme nazi, sur la cruauté nazie et leur pleine responsabilité et volonté dans tout ce qu'il s'est passé. Attention à bien faire la distinction entre nazi et allemand !

8'02 jusque 15'57

13) Comment est mise en œuvre la déshumanisation dès l'arrivée au camp ? Nudité, humiliation, numéro, on rase les cheveux : déshumanisation, perte d'identité. On n'existe plus, on n'est personne, on n'a plus de nom.

14) Qu'est-ce qu'un droit commun ? Un criminel. Ils portent le triangle vert.

15) Qu'est-ce qu'un kapo ? Dans l'argot des camps de concentration, le Kapo est un détenu, en général prisonnier de droit commun ou détenu d'origine Allemande, chargé de commander les autres déportés travaillant à l'extérieur ou dans les services du camp. Ils sont supérieurs aux détenus.

16) Qu'est-ce qu'un SS ? SS: (abréviation de l'Allemand Schutz Staffel: section de protection). Les SS sont sélectionnés avec grand soin sur des critères politiques (des nazis fanatiques), mais aussi raciaux (des aryens purs), et forment à partir de 1922 une police militarisée du Parti nazi, sous les ordres d'Himmler, et est chargée de la protection du Führer. A la veille de la guerre, la SS ne comptait que 250 000 hommes et constituait l'élite du IIIème Reich. L'organisation était organisée en 3 branches distinctes. Tout d'abord le service de renseignement du parti (le SD) qui absorba en février 1944 les services de renseignement de l'armée (Abwehr), puis les polices, groupant les polices régulières et la police secrète d'Etat : la Geheime Staat Polizei (Gestapo) et enfin la Waffen SS (Section de protection armée) dont le nom n'apparaît qu'en 1940. A cette date, la Waffen SS ne comportait que 4 régiments (Verfügungstruppe ou troupes à disposition) : régiments Leibstandarte Adolf Hitler, Deutschland, Germania et Der Führer. A la fin de la guerre, la Waffen SS ne dépassait pas 28 000 hommes.

17) Quelles sont les conditions de vie dans les camps ? Conditions de vie très difficiles. Maladies, pas d'hygiène, peu de nourriture, travail forcé, terreur et surveillance constantes, aucune intimité...terrier au lieu de lit. Difficultés à rendre compte de ces conditions de survie.

18) Quels effets produisent la présence d'un orchestre, d'un zoo ou d'une serre dans les camps ? Effet de décalage.

15'57 jusque 18'49

19) Comment s'organise la résistance dans les camps ? Est-elle efficace ? S'agit-il d'une résistance contre les nazis ou d'une résistance pour survivre ? Résistance pour survivre. Petits groupes discrets mais d'action efficace. La résistance c'est l'entraide de chaque jour, la survie par l'art, l'écriture, les rêves, la religion...

18'49 jusque 20'48

20) Quel effet produisent les registres et autres fiches ? Les hommes ne sont que des numéros. Déshumanisation. Organisation de la mort.

21) En quoi les camps apparaissent-ils progressivement comme de véritables villes ? Organisation par quartier : hôpital, prison, organisation sociale hiérarchique : kapo, commandant, bordel, ...quartier réservé, quartier résidentiel...

22) Que signifie le fait que les commandants habitent en dehors des camps et mènent une vie normale ? Pour eux ce n'est qu'un boulot comme un autre mais on ne se mélange pas à la mort.

20'48 jusque 25'23

23) Que marque la date de 1942 dans le fonctionnement des camps ? Marque le passage à la phase d'anéantissement. La conférence de Wannsee de janvier 1942 marque officiellement le passage à l'extermination. C'est la solution finale (nom de code donné par Himmler).

24) Pourquoi les salles de gazage sont-elles maquillées en salles de douche ? Afin d'éviter les mouvements de panique.

25) De quelle manière les nazis se débarrassent-ils des corps ? En quoi cela est-il choquant ? Crématoires, fours, bûchers. Choquant car pas de respect du corps du défunt, or très important dans nos sociétés d'un point

de vue culturel et pour certains religieux. Montrer la montée en puissance progressive des images pour la vision des corps. But : faire monter l'horreur.

25'23 jusqu'à 29'13

26) Comment voit-on qu'il y a une véritable industrialisation autour des corps ? Tout est récupéré : chaussures, cheveux, peau, dents en or, bijoux... récupération industrielle. PB savon avec le gras : phase d'essai mais les nazis n'y sont pas arrivés, nouvelles recherches à ce sujet. Evoquer économie de guerre.

27) Qui conduit les bulldozers que l'on voit sur l'écran ? En quoi cela est-il choquant ? Ce sont les libérateurs anglais. Pas de respect du corps des défunts mais pas le choix cause ampleur du phénomène, maladies se propagent, odeur...

A noter la stupeur des libérateurs, ils ont fait l'erreur de donner toutes leurs réserves de nourriture aux rescapés mais cela en a tué beaucoup car ils n'étaient plus habitués à manger. Les morts sont enterrés dans des fosses communes.

28) Quel sort est réservé au personnel allemand des camps lors de leur libération ? Les personnels des camps doivent aider à enterrer les morts. Ils sont menacés par les libérateurs et certains refusant de le faire sont exécutés. Le peuple des villages alentours y est aussi forcé. C'est un véritable choc.

29'13 jusqu'à dernière image

29) Que montre la scène du procès ? De quel grand procès s'agit-il en fait ? Procès de Nuremberg du 20 novembre 1945 au 1^{er} octobre 1946. C'est la première fois qu'est employé le mot « crime contre l'humanité ». Pose le pb de la responsabilité car il faut des responsables pour comprendre et se reconstruire.

30) Quel est le message final laissé par le scénariste ? Toujours rester vigilant face à la guerre. Il faut se souvenir pour ne jamais oublier et que cela ne se reproduise jamais. L'extrémisme est toujours autour de nous prêt à surgir (présidentielle de 2002 !) et il convient à chacun d'être vigilant pour préserver l'avenir. Pose la question de la conscience individuelle et collective. A signaler que le crématoire d'Auschwitz est une reconstitution mais cela n'enlève rien à son caractère historique et à l'horreur.

Pour aller plus loin : dans quelle situation se trouve la France en 1955 ? La France est en pleine guerre d'Algérie, ce documentaire est donc aussi une dénonciation de ce qui se passe en France. Cela doit aider la population à ouvrir les yeux. C'est une des raisons du scandale lors de sa sortie.